9e année — Ottawa, Jeudi, 9 Juin 1887 — No. 127

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Édition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
324, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.05
Une fois la semaine.....0.05
Avis de Naissance, Mariage ou Décès .50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 9 Juin 1887

M. DUNN

La presse rouge est exaspérée, ne sait plus à quel saint se vouer, parce que la Chambre des Communes n'a pas blâmer, censurer, emprisonner, fustiger M. Dunn, l'officier rapporteur du comté de Queens.

Ce n'est ni plus ni moins qu'une désorganisation sociale qui nous menace, vu l'esprit de partialité et de partisannerie qui anime nos législateurs.

L'Etendard surtout a une colonne et demie de craintes constitutionnelles pour l'avenir. Si le danger qu'il nous signale est aussi à craindre que la rédondance et le volume de sa prose, personne ne saura contester l'étendue de la calamité qui peut nous choir sur les épaules d'un moment à l'autre.

Si par malheur une élection quelconque eût été décidée en faveur d'un libéral au dépit de l'incontestable illégalité qui existe dans l'élection du comté de Queens, la presse rouge entonnerait un immense et religieux hosannah en faveur de l'incorruptible officier rapporteur de ce comté.

Ce n'est pas la faute de qui que ce soit si les libéraux ne savent pas respecter la loi ou s'ils ne la connaissent pas.

M. Dunn a bel et bien décidé tel qu'il devait le faire, et le sentiment populaire ne saurait manquer d'approuver sa manière d'agir, sans que la fantaisie de n'importe quel tout temps les dispositions légales pour les élections.

COUPS DE CRAYON

Le sénateur Lacoste est parti hier soir pour Montréal en route pour l'Angleterre, où il va plaider devant le Conseil Privé.

***

Le bill de sir Donald Smith, pour incorporer la compagnie du chemin de fer du South Western a été rejeté par le comité des chemins de fer sur un vote de 49 contre 40.

***

Son Excellence le Gouverneur-Général sera à son bureau, bloc de l'Est, demain depuis midi jusqu'à 2 heures, pour recevoir les membres du parlement qui désireront lui rendre visite.

***

On n'est pas content, à Londres, du nouveau tartif canadien, sur le fer. Le *Standard*, en particulier, est de très mauvaise humeur, et nous accuse de vouloir favoriser les Etats-Unis aux dépens de l'Angleterre Il en reviendra.

***

Les employés du service civil demandent que le gouvernement leur accorde un *bonus* à l'occasion du jubilé royale. Ils s'appuient sur le fait que le gouvernement impérial fait la même chose et que beaucoup d'institutions privées, banques et autres, ont suivi l'exemple.

***

Le gouveruement a décidé que tous les marchendises achetées de bonne fois avant le 13 mai dernier seront admis au Canada sous l'ancien tarif jusqu'au 1er juillet. Les importateurs devront établir à la satisfaction du ministre des douanes que ces achats ont été faites avant le 13 mai.

***

La clôture va encore arriver plus tôt que l'on s'y attendait. Sir John a annoncé mardi qu'elle aurait lieu samedi de la semaine prochaine, le 18, pourvu que l'opposition n'y mettre pas d'obstacle. Cette déclaration a été accueillie par des *hear! hear!* assez accentués pour démontrer que tous les députés seront enchantés de boucler leurs malles le plus tôt possible. L'opposition a surtout hâte de déguerpir dans l'espoir qu'elle ne sera pas obligé de choisir un successeur à M. Blake avant la prochaine session. Elle a perdu sa boussole, cette chère opposition. Que va-t il en advenir ?

***

On écrit de Rome que le Saint-Père continue de recevoir de très beaux cadeaux pour son jubilé. Son appartement privé est déjà rempli d'objets d'art vraiment magnifique. Une des dernières correspondances signale, entr'autres, un original de Murillo représentant *l'Ecce Homo*, qui est une œuvre vraiment superbe. Le tableau a été envoyé par un gentilhomme de Séville, M. Cepetera d'Angelo, qui le gardait dans la galerie de famille. C'est un chef d'œuvre dont la valeur est au moins de 50,000 fr. Le même gentilhomme a envoyé aussi un magnifique calice tout en or ciselé avec des bas-reliefs magnifique. Dans la même journée le Saint-Père a reçu des ornements d'église très riches et une boîte contenant 10,000 francs en or.

VISITEURS DISTINGUÉS

M. Pailhès, juge au tribunal français de Cochinchine, vient de partir par la ligne transatlantique pour venir faire un voyage au Canada. M. Pailhès, qui a fait partie du tri- y a quelques années, se propose d'examiner les conditions d'un établissement agricole pour divers membres de sa famille. Ajoutons que M. Pailhès, accompagné de sa dame, était en visite la semaine dernière chez M. le curé Labelle à St Jérôme, et qu'il devait se rendre bientôt au Manitoba pour visiter ce pays.

VOL A LA POSTE DE MONTREAL

Un vol d'à peu près $5,000 vient d'être commis au bureau de poste de Montréal.

Le placement des lettres chargées venait d'être fait et elles étaient toutes rangées par ordre, les tables du bureau à droite, près du guichet marqué A. L. et à gauche près du guichet marqué M. Z.

Plusieurs personnes attendaient à cette heure et on suppose que ces lettres étant à proximité de ce guichet, une d'entre elles en passant la main très lestement en a enlevé une vingtaine. Il y a réellement un côté défectueux dans ce bureau qui est certainement trop petit pour la besogne qu'on y fait.

LE CANOT, LA TENTE ET LE FUSIL

VIII

La pirogue, ou canot fait d'un tronc d'arbre creusé, est loin d'être l'embarcation par excellence. Sur dix, vous en trouverez une de plus ou moins avantageuse, une dans laquelle vous pagayez sans crainte. Elles sont toutes assez facile à chavirer.

Je me souviens qu'à la chasse, au lac du Rat Musqué, près de Pembroke, un canard que je tuai alla tomber à l'eau. Je vis à quelques pas du lieu où j'étais, une pirogue assez longue et profonde. Après m'être procuré une planche qui pu me servir d'aviron, j'embarquai dans ce vaisseau. Eloigné à peine de quelques verges du rivage, je m'apperçu du risque que j'courais : le moindre mouvement faisait balancer la pirogue à gauche et à droit.

Prenant toutes les précautions nécessaires, je réussis à ramener l'embarcation à terre, content d'avoir échappé à un bain glacé du mois d'octobre.

Cette pirogue avait été abandonnée à la merci des vagues, depuis qu'un habitant de l'endroit s'était noyé en traversant le lac dans ce canot des plus susceptible à chavirer.

Mettant mon fusil et ma gibecière de côté, j'eus bientôt empli de pierre cette dangereuse embarcation ; elle coula à pic et j'espère bien qu'elle ne remontera jamais à la surface de l'eau.

Toutes les pirogues n'offrent pas de dangers aussi graves que celle dont je viens de parler. Non, j'en ai vu de très sûres, cependant elles sont rares. Bon nombre devraient être détruites ; j'entends celles qui sont dangereuses. Ces dernières n'offrent qu'une occasion pour produire des accidents. Celui qui s'en sert doit connaître le maniement des canots, et encore y apporter une grande prudence.

IX

L'homme qui ne connait aucunement l'usage des canots serait un imprudent, pour ne point dire un insensé, d'aller seul dans une de ces embarcations, car pour prévenir des malheurs, pour ne pas s'exposer au péril, il est essentiel de savoir une foule de petits détails se rapportant à l'emploi du canot, notions que possède un bon canotier.

Il ne faut pas croire que pour embarquer dans un canot il faut s'y prendre de la même manière que lorsqu'il s'agit d'une chaloupe ordinaire.

L'on met le flanc du canot au rivage, puis tourné la figure vers l'avant du vaisseau, l'on pose une main sur chaque bord tandis que l'on embarque. Si vous êtes deux, l'un se met à un bout du canot et le maintient fermement pendant que son compagnon embarque. Le premier entré doit attendre que son confrère soit tout à fait prêt avant que de commencer à pagayer.

Lorsque vous êtes trois, le dernier qui embarque doit se trouver à peu près au centre. N'entrez pas tous en même temps dans le canot, ce serait risquer de chavirer.

Le canot doit toujours être chargé plus pesamment à l'arrière qu'à l'avant, sinon il sera difficile à gouverner aussi vite.

Quant à débarquer, il faut le faire avec autant de précaution que pour embarquer. Ne vous pressez pas. Atterrissez sûrement avant de sortir du canot.

Les accidents sur l'eau arrivent de mille manière ; pour tous les expliquer il faudrait écrire un gros volume.

Je me bornerai à parler des imprudences principales, imprudences qui distinguent le canotier indifférent d'avec le canotier prévoyant.

EMILE-MEDDON.

(*A continuer*)

Dans la Capitale

Première communion

Un grand nombre de petit garçons et de petites filles ont fait leur première communion à la basilique ce matin.

La cérémonie à été très belle, Sa Grandeur Mgr l'Archevêque officiait et à donné lui même la communion.

Personnel

M. H. Berthelot, rédacteur du *Violon*, est arrivé en cette ville hier, et est l'hôte du Dr L. C. Prevost.

Les mines d'or de Mattawa

M. A. M. Earle, qui a découvert les mines d'or de Mattawa, a acheté 600 âcres de terres du gouvernement de Québec. Il évalue sa réclamation à $3,000,000. Des certaines d'hommes font des recherches tous les jours. On rapporte qu'une mine d'or a été découverte à Norbousing et une autre au lac Témiscamingue.

Contrat

M John Askwith a signé le contrat pour la construction du nouveau bureau d'imprimerie. Le montant du contrat est de $100,000.

Excursion

Les membres de la presse de la galerie sont partis ce matin à bord de l'*Empress* pour un voyage sur l'Ottawa, accompagné de plusieurs membres de la Chambre.

Résolutions de condoléances

A une séance de la société Saint Pierre, tenue le 8 courant, la résolution suivante a été adoptée :

Proposé par Alexis Foisy, appuyé par M. Antoine Champagne, que cette société a appris avec le plus grand regret la mort de Madame Valade, épouse du Dr F. X. Valade, un de ses membres ;

Que les plus vives condoléances de la société soient offertes à M. le Dr Valade pour la perte cruelle qu'il vient de subir ;

Que copie de cette résolution soit envoyée à M. Valade.

L'exécution de Gogolin

L'exécution du meurtrier Gogolin a eu lieu à Pembroke mardi matin, en précence d'une cinquantaine de personnes.

Le meurtrier à été conduit à l'échafaud, accompagné de deux ministres allemands, les Révds. C. Schroeder et F. Kietzmann, ainsi que les officiers de la prison. Il fut placé sur la trappe, sur laquelle il s'agenouilla, le Révd. Kietz s'agenouillant aussi à ses côtés. Le condamné répéta les prières après le ministres avec une grande ferveur se déclara parfaitement prêt à rencontrer son créateur. Le Revd Schrœder, quelques minutes avant que la trappe s'ouvrit, chanta une hyme en allemand, le condamné l'accompagnant d'une voix claire et calme, comme s'il eut assisté à un service ordinaire dans une église.

Quelques minutes après huit heures, le prisonnier se leva, le bourreau ajusta le nœud, la trappe s'ouvrit, et David Gogolin fut lancé dans l'éternité. Il mourut sans spasme, si ce n'est une légère contraction musculaire visible à intervalles, pendant environ neuf minutes après la chute. Ses amis reçurent la permission d'inhumer son corps dans le cimetière allemand. Gogolin n'a pas parlé sur l'échafaud.

"Enfants, n'y touchez pas,"
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire,
Ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire pas,
C'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère,
Enfants, n'y touchez pas.
(BÉRANGER)

Montres, bijouteries, joncs de mariage, etc., etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.

Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs.

Bijouteries

M. C. H. Doucet vient de faire subir de grandes améliorations à son établissement de bijouteries, argenteries, etc., qui vont lui permettre d'agrandir son commerce. Il vient de recevoir un assortiment magnifique de bijoux, montres, horloges, argenterie et objets de fantaisie pour cadeaux de noces. M. Doucet manufacture et répare les bijoux, les montres, etc., et la satisfaction avec laquelle il a toujours remplis les nombreuses commandes des diverses sociétés de cette ville est une preuve convaincante de son habileté dans cette ligne d'affaires. Que chacun se donne la main et se rende en masse au bloc de l'Hôtel Russell, pour faire leurs achats de bijouteries, etc.
26 mai—3m.

Au Pilon Rouge, 457 Rue Sussex

Pharmacie Canadienne maintenant ouverte

Toutes prescriptions médicales préparées avec le plus grand soin.

Seule agence à Ottawa des parfums et spécifiques français.

Toutes les drogues, produits chimiques et spécialités sont garantis purs et de première qualité.

M. Laflamme ayant établi sa résidence à la Pharmacie, le public aura l'avantage de pouvoir faire remplir les prescriptions des médecins à toute heure du jour et de la nuit. Prix modérés.

Ottawa, 21 Mai, 1887—1m.

UNE CHANCE—$1,075.00

On peut acheter pour $1075 une maison double, qui a un excellent drainage, de bonnes caves et des étables. Elle occupe une situation centrale, portant le No. 71 de la rue Saint André, entre les rues Sussex et Dalhousie. Elle est maintenant occupée par un bon locataire, qui paie $10.50 par mois. S'adresser à M. Martin Battle, percepteur du Revenu, ou à la boite 518, bureau de Poste, Ottawa,
2 juin 1887—1m

UNION SAINT-JOSEPH

Les membres de l'Union Saint-Joseph sont priés de se réunir à leur salle, dimanche prochain, 12 courant, à 8½ heures a.m. pour assister à la procession de la Fête-Dieu.

Par ordre,
LASSALLE GRAVELLE,
Sec.-Arch.

Société Saint-Pierre d'Ottawa.

Les membres de cette société sont priés de se réunir à leur salle, dimanche prochain, 12 du courant, à 8½ heures du matin, porteurs de leurs insignes pour assister à la procession de la Fête Dieu.

Par ordre,
CHS. BERQUARD,
Sec.-Arch.

OTTAWA, le 9 mai 1887.

Union Saint-Thomas

Les membres de l'Union Saint-Thomas sont priés de se réunir à leur salle, coin des rues Dalhousie et York, dimanche prochain, 12 du courant, à 8½ heures, pour assister à la procession de la Fête-Dieu.

Par ordre,
P. S. CALOTTE,
Sec.-Arch.

DEMANDE

On a besoin d'un jeune homme disposé à se rendre généralement utile. S'adresser au No 81 rue Clarence.

DEMANDE

Un bon barbier pour travailler à Hawkesbury ; gages, $5 par semaine, plus pension payée. S'adresser au bureau du "Canada."

ON DEMANDE

Immédiatement quinze à vingt filles et un homme pour se rendre généralement utile, chez M. Alex. Dackus, 257 rue Cumberland.
Ottawa 4 juin 1887—6ins.

ON DEMANDE

Un jeune homme, connaissant bien le français et l'anglais, pour la collection.
S'adresser chez Chevrier Frères, 466 rue Sussex.

CHARBON! CHARBON!
NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET
Marchand de Charbon
Et agent de l'assurance
"PHŒNIX,"
No. 26, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par milliers de piastres.
L. G. DUQUET.
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.
Ottawa, 4 mars 1887

DÉMÉNAGEMENT!

Nouveaux déballages de marchandises du printemps et d'été au complet.

CHAPEAUX
—DE—
Feutre, Soie et Paille,
Pour messieurs, fillettes et enfants.
Casquettes en soie et en laine
Capots caoutchouc et para plutes.
Circulaires caoutchouc pour Dames.
—CHEZ—
J. COTE,
114 Rue Rideau.

B. G.

NOUVELLES
Etoffes à Robes.
Grande Vente
—AU—
COMPTANT
—DE NOUVELLES—
Marchandises de Printemps
CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 10 centins, valant 15 cts.
170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 12½ centins, valant 18 cts.
130 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 15 centins, valant 20 cts.
115 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 20 centins, valant 30 cts.
193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.
163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts.
187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 35 centins, valant 50 cts.

—AUSSI—
Soie noire et de couleurs à des prix extrêmement bas.

BRYSON GRAHAM et Cie
150, 152, 154, rue Sparks.
& Cie.

TAPISSERIE!

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis
4 cts. la pièce en montant.
Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE
Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland.
Ottawa, 6 avril 1887—6m

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT
DE LA
Dyspepsie et des paralysies
Dr de Bonald
Gradué de l'Université McGill, de la Faculté de Médecine de Paris, Membre médaillé de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.
66 Rue Stewart, (Ottawa)
Avril 28, 1887 1m.